Jean-Pierre BURGER, *Verteuil*
(avril 1923, Mulhouse – novembre 2016, Colmar).
et Parents

Jeunesse

. Enseignement Primaire Supérieur à Colmar; apprenti clerc d'Huissier.
. Membre des UCJG *(Unions Chrétiennes Jeunes Gens).*
. Avril 1940 : *« estimant que sans lui, la partie est perdue..., s'engage à 17 ans, dans la Marine nationale, à Lorient, seule arme possible à cet âge »* . Prisonnier, libéré au titre d'Alsacien «de souche allemande», il rejoint ses parents évacués de Jebsheim (Haut-Rhin) à Ste-Marie-Aux-Mines.

Après l'armistice

. Requis début 1941 au travail dans une *«Uhrenfabrik»* à Schramberg (Allemagne).
«Réfractaire à cet ordre, je m'évade le 21-1, empruntant seul, à pieds, le tunnel ferroviaire de Ste-Marie dont l'entrée est détruite, le parcours (7 km) dans le noir absolu, débouchant à Lusse (Vosges)».

Il parvient à Agen (Lot-et-Garonne), lieu de refuge de beaucoup de Haut-Rhinois, le 23 Janvier.1941. Il est engagé en février 1941 à la Préfecture du Lot et Garonne, au Service des Réfugiés et Expulsés que dirige l'Alsacien Maurice JACOB, chef de division à la Préfecture du Haut-Rhin repliée à Agen. Mais en Mars 42, *« suite aux rumeurs — infondées à ce moment — d'être requis au STO, je m'engage au 12e Régiment de Cuirassiers à Orange, pépinière de Maquis »..*

La dissolution de l'Armée d'Armistice le ramène à AGEN, au foyer familial.

Résistance : 1943 – mi 1944

Maurice Jacob, chef très apprécié, a entraîné, dès fin 1942, certains de ses collaborateurs dans un groupe clandestin, dit *« Cigognes »,* avec entre autres Paul Blazy, Marc Diener, auquel se joint Jean-Pierre Burger : Il est officiellement Résistant en février 1943, dans l'A.S. (Armée Secrète*),* pseudo *Verteuil.* Missions : liaisons.

Une partie du Service des réfugiés à Agen, 30 août 1941, lors de la venue de Pétain à Agen
1 - Jean Pierre BURGER ; 8 – Elie Moulia ; 9 - Alfred STREIFF ; 13 - Maurice JACOB, chef du Service des Réfugiés du Lot-et-Garonne. (photo arch. J.P. Burger – Comébal)

Mais en Août 1943, Jacob et Blazy (voir biographies sur le site «7 juin 44 »), devenus membres d'un Réseau puissant *«Buckmaster»* Colonel Hilaire, qui les fournit abondamment en armes, munitions, cachées au Chateau de Castelculier (Lot-et-Garonne) sont arrêtés, questionnés longuement à la prison St-Michel de Toulouse, puis déportés ; Elie Moulia, colmarien travaillant avec Blazy au Service des réfugiés, est également arrêté à ce moment. Seuls Blazy et Moulia en reviennent ; Jacob périt à Bergen-Belsen en avril 1944 , une plaque à sa mémoire figure à la Préfecture de Colmar.

Ce mouvement départemental ensuite dissous, il adhère au Groupement Nord-Ouest demi-Brigade Miler du C.F.P., — Corps Franc Pyrénéen — de Pommiès, rattaché à l'O.R.A. — où Dardenne, *Vase* active le recrutement : selon lui, Burger est officiellement au CFP, au 1er Juin 1943 :
«Missions de liaisons (ports de plis, d'argent, vers Toulouse, Montauban), de recrutement».
«*Réception de parachutages d'armes et munitions : à Puymirol (Lot-et-Garonne), à l'Est d'Agen, le 13 Août 43,* dans la propriété de Robert Mazeau, sous-chef de gare à Agen, qui sauva plusieurs Résistants en les cachant dans des trains, voire dans le tender de la locomotive...

Constitution d'une Cie « Streiff »

En automne 43, deux réfugiés lorrains, l'abbé Pierre Frischmann et Alfred Streiff — ce dernier est aussi du Bureau des Réfugiés de Maurice Jacob, et ami de Jean-Pierre Burger qui se joint à eux — montent un groupe clandestin dans la région d'Agen-Bon-Encontre ; il est rattaché, selon Ceroni, au Bataillon d'Agen du CFP, au printemps 1944, mais ne prend pas le maquis.

En guise d'emploi de couverture, Burger est détaché au *Groupement des Farines*» à Agen en tant que contrôleur à l'ONIC (Office National Interprofessionnel Céréales), *«ce qui me permet d'approvisionner ma section en tickets de rationnement Pain»,* mais aussi de poursuivre les transports clandestins de messages et d'argent.
«2 parachutages pour le Bataillon d'Agen ont lieu, dans les nuits des 5 Avril et 5 Mai 44, près du village de St-Antoine (32). La Compagnie Streiff est donc bien pourvue ; armes et munitions sont essentiellement cachées.... au domicile « plutot celui de mes parents !»...

A la veille du 6 Juin 1944, le Bataillon d'Agen – chef : Michel Ribourt — comprend 3 Compagnies, dont celle de Streiff de 93 hommes, ayant pour adjoints les Abbés Pierre Frischmann et Pierre Maurel.

6 juin 1944 : la tragédie de Castelculier et de St-Pierre-de-Clairac

Le 5 juin au soir, audition des messages de la BBC *«Véronèse est un grand peintre»* (alerte) et *«Le père la Cerise est verni»,* exécution pour le lendemain, jour J *;* un plan de sabotage est envisagé le soir même pour le 7, en attendant, « *ordre de rassemblement d'un petit groupe pour le lendemain matin au Château de Laclotte sur la commune de Castelculier, avec armes et munitions.»*

Le 6 un véhicule vient enlever chez Jean-Pierre Burger, malade, *« l'armement— dont 11 mitraillettes Sten, cachées entre plancher du rez-de chaussée et plafond du sous-sol.* »...

Mais une fuite renseigne l'ennemi : propos imprudents de X à un père de milicien qui informe la *Gestapo.* X craque et livre quelques noms … *Verteuil* échappe le lendemain à l'attaque du château de Laclotte, à l'arrestation et aux exécutions de membres de sa Cie et de civils. S'approchant plus tard du Château à bicyclette, il est arrêté à temps par un paysan qui l'informe (voir le site «7 juin 44», où figure un témoignage de Burger, et la fiche Bio de Streiff).

«Je reste 8 jours terré dans une villa inoccupée au Coteau d'Agen». Planqué, non dénoncé malgré les tortures subies par des camarades — en particulier le chef Alfred Streiff

— pseudo *Fred* — il intervient ensuite dans un plan de sauvetage de celui-ci par échange avec un officier allemand prisonnier du CFP.
«La capture, et la torture, en vain durant 17 jours, de mon ami Fred, auquel de plus je dois — et d'autres — la vie, fut pour moi une terrible blessure».

«Ordre avait été donné par le CFP, de rejoindre le domicile » (en quelque sorte, « assignation à résidence »). Il reprend ses activités à l'ONIC.

Mais dès la libération d'Agen, ils sont une douzaine de volontaires, avec Streiff, vaguement rétabli, à être affectés par le CFP au Bataillon Voisin, Compagnie Iéna. Il rejoint la Iéna à Gimont (Gers) le 22 Août 1944, après les combats de l'Isle-Jourdain, avec entre autres le Sous-lieutenant FFI l'abbé Maurel d'Agen, le sergent Robert Venturelli... La Iéna doit partir aussitôt... vers les Pyrénées !, pour la garde de la frontière espagnole, pour arrêter les fuyards allemands.

Le 10 septembre 1944 à USSEL (photo arch. J.P. Burger - Comébal)
Debout de gauche à droite :
ROS Sylvio (Tartarin), BURGER Jean Pierre, DONDELINGER Jacques,
TAVANO Alfred, ERNST Paul, OBRIOT René, ILTIS Louis.
Allongés de gauche à droite :
VENTURELLI Robert, DUJARDIN Max, MAILLIER Alex, LEVY Jacques, HESS Léon

Pleis et Bockel réussiront à désengager sa Compagnie du CFP (de même que la Ney), et à former enfin un bataillon Metz à Montauban, puis à remonter en GMC, vers les Vosges, à la rencontre du Bataillon Strasbourg d'Ancel.

A la Brigade Alsace-Lorraine

Son contrat d'engagement à la BAL est signé le 15 septembre 1944 à Lozanne (Rhône). Il est caporal-chef dans la 4ème section (lieutenant Streiff, évidemment !) de la Cie Iéna du Bataillon Metz, et participe à tous les combats de son unité.

Sa section est de suite durement éprouvée à Bois-Le-Prince dans les Vosges du Sud, le 29 septembre 1944. La section, entraînée par Streiff, tient longtemps, sous le tir ennemi, une position avancée. Mais c'est chèrement payé de 4 morts.

Jean-Pierre Burger (le grand) et son supérieur et ami Robert Venturelli (photo arch. Comébal)

J.P. Burger, date et lieu inconnus (Alsace ?, hiver 1945 ?) (photo arch. Comébal)

Durant la campagne d'Alsace, avec des conditions hivernales très dures, il participe à la protection au sud de Strasbourg contre l'offensive allemande « Nordwind ».

> Petit épisode : il se souvient qu'à Lingolsheim, où ils cantonnaient, les habitants jetaient les drapeaux nazis que chacun devait posséder auparavant, et ils en refilaient aux Américains... contre des cartouches de cigarettes...

En décembre 1944 la Cie Iéna, que commande à présent Streiff, opère sur les pentes du Mont Ste-Odile ; Streiff est tué lors d'une opération de déminage de la zone, Burger est terriblement affecté par la mort de son chef et ami *« Fred »* (cf. fiche bio Fred Streiff).

A la dissolution de la BAL, il s'engage dans la 3ème 1/2 Brigade, au sein de la CCI du Capitaine Pleis : traversée du Rhin à Germersheim, puis Lac de Constance.

Après-guerre

Mai 1945 : muté au Service Social de la 1ère Armée, il est affecté à un Centre d'Accueil à Freudenstadt. C'est là que se retrouve la famille (père,mère, sœurs).

Démobilisé en janvier 1947, le Capitaine Neveu qui crée (avec l'appui du Gal en chef des troupes d'occupation Koenig) le *«Schwartzwaldverlag»*, dont l'objet premier est de diffuser en allemand des textes classiques français, l'engage dans cette entreprise qui prendra de l'ampleur.

De retour à Colmar en 50, il finit sa carrière en 1983 comme secrétaire général à la Société Française de Navigation Rhénane.

L'amicale des anciens de la BAL

Très impliqué dans la Mémoire de la BAL, et son Amicale, il la représente longtemps à l'UFAC (Union des Associations Françaises des Anciens Combattants) et est Secrétaire général national de l'Amicale des Anciens de la Brigade, puis l'un des membres fondateurs, après sa dissolution, du Comébal.

En hommage à Streiff et Jacob, il a contribué à enrichir le site internet de Michel Sercan (7 juin 1944), et le Comébal lui doit la transmission de nombreuses photos, bien légendées, ainsi que de nombreuses photocopies de documents qui enrichissent non seulement sa biographie, mais aussi celle de quelques amis et camarades de son Bataillon, dont celles présentes dans le site.

Légion d'Honneur- Croix du Combattant volontaire- Médaille des Evadés

Jean-Pierre Burger, Guy Argence (2015)

Nota bene — A présent que Jean-Pierre Burger n'est plus, j'ai repris au maximum des extraits de bio, qu'il avait, dans un style très «militaire» rédigée succinctement ; il a donc été véritablement l'auteur de cette dernière version, très exigeant sur son exactitude — complétée simplement par des informations plus générales—, à laquelle j'ai collaboré en 2014 et 2015 et dont une version raccourcie a été transmise à l'AERIA en novembre 2015.

Guy Argence

Sources

. Bulletins Amicale de la BAL :
n° 238-239(1996): p.1 - n°227(93): p.10 - n°219-220 (90): p.29 - n°198 (85): suite X.
n°195 (84): suite C. - n°183 (81): suite A. - n°182 (81): suite D - n°180(81): suite B.
n°160 (76): suite C. - n°08 (47): suite B. - n°07 (47): suite D.

. Burger Jean-Pierre: *«Journal de route* (fin août 44 à mars 45) archives privées.
« brouillon; jamais «au propre» ; étions en guerre... »

. Sercan Michel: *Site Internet des «Orphelins de St-Pierre de Clairac»* ***http://www.7juin44.fr/***

. Burger Jean-Pierre: *«son témoignage » in :* site ci-dessus.

. Pleis Charles: *« Journal de marche du Bataillon Metz »,in*: Bull.Amicale de la BAL :
n°108 (63) suite I et n°109 (63) suites D et E.

. Pleis Charles: *«A la Mémoire de Fred Streiff...» in:* Revue «L'Alsace française» oct.48 *p.34-36.*

. Argence Guy: *«Alfred Streiff, un instituteur mosellan, résistant... »in:* Revue «Le Courrier du Memorial» de l'Alsace-Moselle, n°26, nov.2015*, p.20-21.*

Bibliographie

. Général M.Ceroni: *«Le corps franc Pommiès» t.2: «La lutte ouverte»* Amicale du Corps franc Pommiès - 49eR.I. (1984) *630p.*

. Trommenschlager Remy : *«Prosopographie de la Brigade Alsace-Lorraine»*
Mémoire Master 2, Histoire de l'Europe, Université de Haute-Alsace *(2012).*

Les Parents BURGER

Hélène GUTZLER (1900 à Mulhouse - 1987)
«Juste parmi les Nations» en 1980.

Résumé de son parcours

Rejoint son fils à Agen avec ses 2 filles, grâce à une ambulance. Devient infirmière bénévole de la Croix Rouge.

La complicité de Maurice JACOB l'aide à sauver des enfants juifs qu'elle escorte, passant d'une zone à l'autre. En mai 42, un officier allemand la voyant avec un groupe d'enfants, l' interroge. Elle explique calmement, dans un allemand parfait, qu'elle ramène les

enfants à leurs parents... en Alsace. Impressionné, il lui fournit un *«Ausweiss»* spécial pour ce voyage (imaginaire) et un autre — pour un an ! sur le trajet Agen-Paris, ce qui lui sera bien utile.

Hélène Burger, photo prise par son fils à Orange, 1942

Après les grandes rafles de l'été 42, elle est chargée de repérer des enfants sans parents, cachés chez des voisins ou amis, et de les amener à une organisation Juive à Brive-La-Gaillarde (Corrèze), en plusieurs voyages (effectif maximum 8). Elle aida aussi 2 familles avec enfants à franchir la frontière Suisse (pour plus de détails : Dossier Yad Vashem 1925 ; Site ajpn.org)

En mars 45, elle est engagée volontaire AFAT *(Auxiliaire féminine.Armée.Terre),* avec ses 2 filles.

Après Guerre

Directrice du Centre d'Accueil - mess et foyer militaire - de la 1ère Armée à Freudenstadt, puis Assistante Sociale Militaire aux FFA pendant 11 ans. Affectée au Maroc, puis en Algérie (1956 à 1962) – à une période délicate ; enfin à Metz et au camp de Bitche.

Distinction militaire : 2 citations à l'ordre de la Brigade.

Sources :

. Témoignage de son fils, Jean-Paul Burger.
. Site **« ajpn.org » :** *dossier Yad Vashem 1925.*

Philippe BURGER (1903 à Mulhouse - 1971)

Mobilisé en 1939, libéré en 1940, requis pour un travail en Allemagne, comme son fils, se réfugie avec les siens à Agen.

Il rejoint en août 1944, à Montauban, un autre bataillon «Rapp» d'Alsaciens-Lorrains - commandé par le Capitaine Katz - qui, lui, se rattache au GMA Suisse du Commandant *Georges*, lequel devient début 1945 le 2ème puis 31ème B.C.P. (Bataillon de Chasseurs à pied).

Il participe aux combats de libération de Seppois, de l'Ile-Napoléon (près de Mulhouse) et à la défense du Sud de Strasbourg.

Le GMA Suisse est intégré ensuite, avec les engagés de la BAL, dans la 3ème Brigade du Colonel JACQUOT. Il termine donc, en Allemagne, dans la même unité que son fils.

Jean-Pierre BURGER (2015)

Source : Témoignage de son fils Jean-Pierre Burger